

Aperçu Général sur le Congrès.

Le Congrès de Montréal est donc un fait accompli. Il appartient maintenant à l'histoire, et l'Eglise l'insérera avec honneur dans les fastes glorieuses de son culte séculaire envers la Sainte Eucharistie. Il a fait mieux que réaliser nos espérances, il a dépassé toutes nos attentes. Le Canada vient d'écrire la plus belle page de son histoire nationale ; quant à celle qu'il vient d'ajouter au livre d'or des Congrès eucharistiques, elle est la plus belle, la plus brillante : tout le monde s'accorde à le dire. Ce Congrès, en effet, a surpassé tous ceux qui l'ont précédé par la magnificence de ses démonstrations, le spectacle imposant de ses grandes assemblées, la munificence et l'éclat de ses décorations, par les spectacles grandioses qu'il a offerts à notre admiration. L'affluence des étrangers accourus dans notre ville pour prendre part à ces fêtes eucharistiques est évaluée à près de 500,000. Comme le disait si bien Mgr l'Archevêque à la réunion des ouvriers, pour contenir toute cette foule qui se pressait dans nos églises et dans nos salles de réunions, il nous aurait fallu Saint-Pierre de Rome, et encore. Que dire de ces assemblées générales à Notre-Dame, où nos hommes d'Etat et les plus hautes personnalités de notre pays sont venus mêler leur voix à celle des plus illustres princes de l'Eglise, et s'affirmer comme de vrais catholiques, fidèles aux enseignements du Pape et de l'Eglise ! Comment dépeindre ces deux autres démonstrations réunissant successivement 35,000 enfants et 30,000 jeunes gens, faisant à son Eminence le Cardinal-Légit la plus magnifique des ovations ! Que dire encore de cette messe pontificale célébrée en plein air, sur le flanc du Mont-Royal, devant tout un peuple de plus de 300,000 assistants, répondant aux acclamations proposées par l'Archevêque en l'honneur du Christ eucharistique et du Souverain Pontife ! Ce petit autel où, il y a 268 ans, un seul